

Max Moulin, ingénieur en Génie atomique et expert en sécurité nucléaire pendant plus de 14 ans dans des postes d'états majors marine et inter-armées, expose de manière claire et compréhensible, les enjeux en cause en cas de crise ou d'accident, telles que par exemple les nouvelles menaces asymétriques postérieures au 11 septembre 2001. Cet événement a montré que l'impensable n'était plus improbable tandis que l'accident de Fukushima montrait que l'improbable n'était plus impossible. L'auteur explique la logique et la méthodologie adoptées pour l'évaluation et la maîtrise des risques dans les études et rapports de sûreté nucléaire, la prise en compte du retour d'expérience, l'importance majeure du facteur humain. Le lecteur intéressé pourra se reporter à l'ouvrage collectif dirigé par Gilles Teneau (L'erreur humaine, modèles et représentations LB 330) ainsi qu'au remarquable article de notre camarade Luc de Rancourt (EN65), pionnier en matière de fiabilité humaine (notamment pour le programme MSBS M4) publié dans le n°193 il y a maintenant plus de 30 ans et qui est toujours d'actualité.

Richard Mathieu

Je n'étais pas la bienvenue

NATHALIE GUIBERT

Editions Paulsen 2016, 180 p., 18,50 €

Nathalie Guibert, journaliste accréditée Défense du journal *le Monde*, avait publié dans ce quotidien du soir une série de cinq articles, reportage de son embarquement à bord de *la Perle*, SNA de la classe Rubis, en septembre 2014. Si de nombreux journalistes ont pu embarquer sur SNLE et SNA pour de courtes périodes, généralement ne dépassant pas la journée, dont Natacha Hochman (*Des sous marins et des hommes*, Marines éditions 1999) et Isabelle Lasserre (A bord du *Triomphant*, *le Figaro* 29 novembre 2012) Nathalie Guibert est la première femme à avoir obtenu l'autorisation d'effectuer un reportage embarqué au cours d'une mission de longue durée à bord d'un SNA opérationnel. C'est ainsi qu'elle a passé un mois complet à bord de *la Perle*. Le titre de son ouvrage rend bien compte des réticences qu'elle a pu rencontrer, compte tenu des conditions de vie très contraignantes à bord d'un sous marin, notamment en matière de promiscuité. Cependant elle fait observer que certaines forces sous-marines sont déjà ouvertes aux femmes notamment dans les pays nordiques, pionniers en la matière. Agée de 47 ans, mère de famille, elle a passé les tests d'aptitude à la navigation sous marine, y compris les exercices de sécurité incendie et s'est retrouvée être la doyenne de l'équipage ! Son approche du milieu sous marin a été quasiment celle de l'ethnologue abordant une tribu inconnue, et l'équipage d'un SNA en opérations constitue de fait une sorte de tribu avec ses rites, us et coutumes plus ou moins hermétiques pour les "éléphants". Les études d'ethnologues relatives à la vie et à la psychologie des marins à bord ayant fait l'objet de publications grand public sont plutôt rares, à notre connaissance elles se limitent à deux études d'universitaires : celle de Serge Dufoulon *Les gars de la marine. Ethnographie d'un navire de guerre* éditions Métalié 1998, à bord des frégates ASM *Georges Leygues* et *Montcalm* et celle de Maurice Duval *Ni morts, ni vivants : ma-*

rins ! Puf 1998, à bord de porte conteneurs longs courriers. Nathalie Guibert a participé à toutes les activités sociales du bord, loto compris, et à tous les postes de quart. Elle rend bien compte de l'ambiance de la vie à bord d'un sous marin, avec un œil extérieur et une sensibilité féminine, donc capable de déceler des caractéristiques qui finissent par échapper aux professionnels. Son reportage ne peut que mieux faire connaître la Marine, la mentalité des marins et leur sens du devoir auprès du grand public. Quant aux sous-marins ils découvriront peut être quelques traits caractéristiques qui leur avaient échappé ou qu'ils jugeaient sans importance.

Max Moulin

Chirurgien de Napoléon III Auguste Nélaton (1807-1873)

Ou la guerre de 70 aurait-elle pu être évitée ?

DENIS HANNOTIN

Editions SPM, 326 p., 28 €

Napoléon III s'est éteint le 9 janvier 1873, dans son exil anglais, des suites d'une opération, par des chirurgiens britanniques, de sa « maladie de la pierre ».

Auguste Nélaton est le grand chirurgien français des années 1850-1870. A ce titre, il a soigné tous les grands personnages de l'époque : Garibaldi, Courbet, Rossini, etc.

C'est à ce titre qu'il est intervenu avec succès pour le traitement d'une affection du jeune prince impérial.

Nommé « Chirurgien consultant des Maisons Impériales Napoléon » en 1869, il suit l'évolution de la maladie de son illustre patient, et prône la non intervention chirurgicale à la veille de la déclaration de la guerre, craignant une issue fatale de l'intervention. Mais en agissant ainsi, il laissait l'Empereur dans l'ignorance de la gravité de son mal, et de la réelle dégradation de son état physique.

La question se pose de savoir si cette désastreuse guerre aurait eu lieu si Nélaton avait pratiqué en temps utile, soit début juillet 1870, l'opération consistant à détruire et sortir la pierre, quel qu'en fût le résultat.

Cet ouvrage met en évidence les lourdes responsabilités des médecins des chefs d'état.

En dehors de ce sujet, l'ouvrage nous fait découvrir la vie d'un grand bourgeois parisien, où travail, ambition, argent, découvertes techniques se révèlent bien les moteurs de la Fête impériale.

L'auteur (EN 57), qui a déjà publié un ouvrage sur F.C. Mocquard, chef de cabinet de Napoléon III, nous offre une biographie précise qui s'appuie sur de très nombreux documents inédits.

Richard Mathieu

La base d'aéronautique navale de Port-Liauthey

JEAN-CLAUDE LAFFRAT

Ardhan, 2016, 312 p., 30 €

C'est un ouvrage très bien documenté et remarquablement illustré en format A4 que nous propose l'Association pour la Recherche de Documentation sur l'Histoire de l'Aéronautique Navale dans son 37^e titre.

En 1919, alors que l'essor des hydravions de